

Saint Hubert, évangelisateur de l'Ardenne



Ce fut un beau mariage : le comte palatin Hubert, superintendant des domaines d'Austrasie, épousait à Metz, Floribana, une fille du comte de Louvain.

Apparenté à Pépin le jeune, Hubert, né vers 655, avait passé son adolescence à Paris, à la cour de Théodoric III.

L'hostilité d'Ebroïn, l'homme fort de Neustrie, l'avait obligé à se réfugier à la cour d'Austrasie, auprès de Pépin. C'est là, à Metz, qu'il fit connaissance de Lambert, l'évêque de Tongre-Maastricht. Le saint homme exerça dès lors sur Hubert une influence notable.

Hubert avait quarante ans quand il fut éprouvé par la perte de son père, puis de sa femme. Son fils,

Floribert étant assez âgé pour se passer de ses soins, Hubert se retira pour sept ans dans une forêt des Ardennes. En 700, il fit un pèlerinage à Rome puis vraisemblablement vint retrouver son vieil ami Lambert.

Lorsque celui-ci eut été assassiné le 17 août 706, Hubert lui succéda puis, dix ans plus tard, transféra son siège épiscopal à Liège. A l'endroit même où saint Lambert avait été tué, il bâtit sa cathédrale.

De Liège, Hubert rayonna sur toute la contrée environnante, s'attachant à extirper des forêts ardennaises tous les restes du paganisme.

Alors qu'il était en barque sur la meuse, une manœuvre maladroite lui broya les trois doigts d'une main. Il en souffrit jusqu'à sa mort. Un an après cet accident, il venait consacrer une nouvelle église à Héverlée, près de Louvain lorsqu'il se sentit mal. On le transporta à sa résidence la plus proche, à Tervuren. Il y expira le 30 mai 727.

Son Fils Floribert, qui lui succéda comme évêque, fit ramener sa dépouille à Liège dans l'église des Saints-Apôtres. Un siècle plus tard, on la transféra à l'abbaye d'Andage qui prit dès lors, le nom de saint-Hubert.

Extrait de « Un Saint par jour » - Jean Mathieu-Rosay.

NB : L'épisode de la rencontre avec le cerf crucifère est vraisemblablement un ajout tiré de la vie de saint Eustache : il correspond bien à ce que pût être la conversion d'un aristocrate mérovingien, grand amateur de chasse, à une vie de missionnaire religieux .

En 1616, dans le climat incertain des guerres de religion et face aux menaces des armées huguenotes, le corps de saint Hubert fut caché par les moines en un endroit secret que l'on ne désespère pas de retrouver un jour.

Le culte de saint Hubert, en raison de l'épisode du cerf crucifère, s'étend à la nature, la chasse, la bénédiction des animaux et la protection contre la rage (celle du corps, celle de l'esprit et de l'âme...)

L'Echotier

Bulletin d'informations des paroisses catholiques de Haute-Sûre – N° 11 – Novembre 2023

Editeur responsable : Abbé Roger Kauffmann

« Les Frênes », Venelle st Antoine, Warnach, 52 – 6637 Fauvillers – 063 / 60 12 13

<https://www.lesfrenescommunaute.be>